

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



Ross Sally, *Louis R. Comeau – Portrait of a remarkable Acadian*, Tantallon, Glen Margaret Publishing, 2015, 113 p.
ISBN 978-8-97462-38-6

Yalla Sangaré

Number 27, Spring 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1038353ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1038353ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sangaré, Y. (2015). Review of [Ross Sally, *Louis R. Comeau – Portrait of a remarkable Acadian*, Tantallon, Glen Margaret Publishing, 2015, 113 p. ISBN 978-8-97462-38-6]. *Port Acadie*, (27), 139–142. <https://doi.org/10.7202/1038353ar>

Ross Sally, *Louis R. Comeau – Portrait of a remarkable Acadian*

Tantallon, Glen Margaret Publishing, 2015, 113 p.

ISBN 978-8-97462-38-6

En septembre 2015, Emera fait une offre d'achat de 10 milliards de dollars canadiens pour Teco Energy Inc, qui opère dans plusieurs États de l'est des États-Unis. Par cette transaction, la compagnie basée à Halifax et propriétaire de Nova Scotia Power devenait l'un des grands acteurs dans le domaine de l'énergie en Amérique du Nord. L'histoire venait de réhabiliter la vision de Louis R. Comeau, qui avait mené avec doigté la privatisation et l'inscription à la bourse de Nova Scotia Power il y a un quart de siècle. Cette privatisation avait été très contestée à l'époque. L'historienne Sally Ross dresse le portrait de cet Acadien qui a œuvré dans les secteurs privés et publics. Elle fait ressortir les trois trames importantes du parcours de Louis R. Comeau : l'homme de famille fier de ses origines acadiennes, le militant conservateur pur et dur, le gestionnaire humaniste.

Une enfance à la Baie Sainte-Marie

Louis à Désiré à Edmond à Mandé à Gabriel à Sylvain à Joseph à François à Pierre à Pierre est né en 1941, le huitième d'une famille de 10 enfants. L'auteure décrit une enfance heureuse, dans une famille très solidaire et catholique. Les Edmond à Mandé forment un véritable clan. De cette enfance à la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, il faut surtout retenir que Louis R. Comeau grandit dans un environnement entrepreneurial. L'entreprise E. M. Comeau & Sons, fondée par son grand-père, a donné de l'emploi à des centaines d'Acadiens. Elle a aussi été une pépinière et une école de la vie pour toute une génération d'entrepreneurs et de gestionnaires.

La passion de la politique : un conservateur parmi « les rouges »

Louis R. Comeau a toujours été fasciné par la politique. Son père a été député conservateur au parlement de la Nouvelle-Écosse. Il milite dès son jeune âge au Parti conservateur. Les Mandé sont atypiques sur le plan politique. Ils militent pour les conservateurs, alors que les Acadiens de la Baie Sainte-Marie votent depuis des lustres pour le Parti libéral. Après des études aux universités Dalhousie et Saint Mary's, il revient en 1968

dans sa région natale. Il enseigne brièvement à l'Université Sainte-Anne, avant de poursuivre des études en physique à l'Université de Moncton. En 1968, il se lance en politique, avec la bénédiction de l'élite du Parti conservateur. Il est élu le 25 juin 1968 à 27 ans, en pleine Trudeau manie. Le jeune député est un des rares francophones venant de l'extérieur du Québec au sein du caucus conservateur dirigé par Robert L. Stanfield, ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse. À titre de parlementaire, il est acteur et témoin de certains des moments importants de l'histoire contemporaine du Canada : la loi sur les mesures de guerre en octobre 1970 et surtout la loi sur les langues officielles. Il est important de noter que Louis R. Comeau vote en faveur de cette loi, qui va transformer le paysage linguistique.

Le gestionnaire : un retour à la maison

En 1971 Louis R. Comeau revient à la Baie Sainte-Marie. Il est nommé recteur de l'Université Sainte-Anne par le gouvernement libéral provincial. L'auteure explique qu'il s'agit d'une manœuvre des libéraux pour se débarrasser d'un député d'une circonscription qui leur est traditionnellement acquise. Louis R. Comeau hérite de la direction d'une institution où la situation n'est pas au beau fixe. L'établissement est endetté. Les inscriptions stagnent. Les infrastructures ne sont plus à la hauteur et les programmes sont désuets. Le gouvernement provincial avait sérieusement envisagé de déménager le campus à Yarmouth, ville anglophone voisine, et d'en faire un établissement bilingue.

Louis R. Comeau redresse l'université. Il utilise trois leviers : un conseil d'administration formé de citoyens engagés, des bons rapports avec la classe politique et le recrutement de la première génération de professeurs dynamiques qui ne sont pas des prêtres. Il convainc le gouvernement d'investir dans de nouvelles infrastructures. Il diversifie la clientèle en recrutant des anglophones. Il laisse sa marque à l'Université Sainte-Anne.

En 1977, il démissionne de son poste de recteur et devient le P.-D.G. de l'entreprise familiale. Il comprend vite que, pour survivre, celle-ci doit se diversifier. Il fait ainsi des acquisitions, en plus de conquérir de nouveaux marchés internationaux. La politique continue à jouer un rôle dans sa vie. Il milite activement au sein du Parti conservateur.

Il sera nommé président de Nova Scotia Power le 25 février 1983. Il n'est pas néophyte, puisqu'il est membre du conseil d'administration de l'entreprise depuis plusieurs années. Chez Nova Scotia Power, Louis R. Comeau arrive dans un contexte — comme à l'Université Sainte-Anne en 1972 — où la situation n'est pas reluisante. L'entreprise est endettée. Elle s'approvisionne en charbon. Cette source d'énergie n'est pas très

propre. L'approvisionnement de Nova Scotia Power est un enjeu politique et économique délicat. En effet, les mines de charbon font vivre des communautés entières, particulièrement au Cap-Breton. Louis R. Comeau montre ses talents de gestionnaire. Il fait preuve d'un grand sens de l'écoute et valorise le capital humain. Le fait d'armes de son passage à Nova Scotia Power et probablement de sa carrière est la privatisation de l'entreprise et son inscription à la bourse. Les investisseurs s'arrachent les actions d'Emera. L'opération permet d'assurer la pérennité de l'entreprise. Louis R. Comeau permet aux employés de Nova Scotia Power et aux habitants de la province d'acquérir des actions lors de l'introduction en bourse. Il s'agit d'une rare initiative pour les employés syndiqués et les petits porteurs de titres, dans un environnement boursier souvent caractérisé par la cupidité.

Enfin l'auteure note que, tout au long de sa carrière au-delà de la politique, Louis R. Comeau s'est impliqué dans la communauté. Il a ainsi œuvré à un titre ou un autre au sein de plusieurs organisations : l'Université de Moncton, l'hôpital IWK, l'Assomption Vie, le Conference Board du Canada, le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse, etc. Après avoir réussi la privatisation d'Emera, Louis R. Comeau se retire de la scène. Il a flirté avec l'idée d'être candidat au poste de chef du Parti conservateur et premier ministre. M^{me} Ross parle avec délicatesse des rapports entre Louis R. Comeau et son épouse, Clarice Marie Thériault. Le couple marié depuis 1964 forme un tandem solide. Clarice Marie Thériault est très impliquée dans les organismes culturels.

Cette (brève) biographie est utile à plus d'un titre. Il y a très peu d'écrits sur l'histoire économique de l'Acadie de la Nouvelle-Écosse. Pour ceux qui s'intéressent au xx^e siècle, le livre sera un point de départ. L'auteur décrit bien les Edmond à Mandé, famille d'entrepreneurs assez connue dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Le livre donne aussi un aperçu des arcanes de la politique provinciale. Ainsi, Louis R. Comeau est nommé par un gouvernement provincial libéral afin d'éloigner un adversaire populaire et de libérer une circonscription. Le livre sort au moment où l'Université Sainte-Anne célèbre ses 125 ans d'existence. Louis R. Comeau a été l'architecte de la transition vers une institution laïque. Enfin, ce livre montre aussi le chemin parcouru par les Acadiens pendant plusieurs décennies.

Il s'agit d'une biographie autorisée. L'auteure a eu une liberté totale. Le lecteur sent néanmoins que l'auteure voue une admiration sans bornes à son sujet. Sa conclusion est sans équivoque : « *Proud of his Acadian heritage and ancestral language, he has represented Acadians and Nova Scotians at the national and international level. In a province that long considered Acadians as inferior and that saw little need for Acadians to read or*

write French, Louis R. Comeau has been a fearless trailblazer » (p. 107). Le lecteur reste un peu sur sa faim. Certains pans importants sont ignorés. La privatisation de Nova Scotia Power a été un succès. Qui est à l'origine de la décision de privatisation? Les Acadiens et francophones ont dû aller devant la Cour suprême pour réclamer leurs droits. La question de l'élimination des circonscriptions électorales a déchaîné beaucoup de passions. Il aurait été intéressant de connaître la vision d'un personnage aussi important sur ces questions. Sally Ross a défriché le terrain. Il y a sans doute plus à faire.

Yalla Sangaré
Université Sainte-Anne